

Capital-confiance et autorité



Paul Calzada

☰ Sommaire



Bonjour Mon ami(e),

“Je me réjouis de pouvoir en toutes choses me confier en vous.” ([2 Corinthiens 7.16](#))

Dans la plupart des secteurs sociaux, politiques, économiques, l’expression “capital-confiance” est très utilisée. D’une manière générale cela signifie que ce capital peut être perdu, ou conservé. Parfois même il peut être amélioré. Quand un gouvernement se met en place, il bénéficie au départ d’un certain capital-confiance. Au fur et à mesure des échecs de ce gouvernement, le capital-confiance est altéré. Par contre, si ce gouvernement réussit dans ses entreprises, améliore la vie des citoyens, son capital-confiance se maintient.

Quand le capital-confiance est élevé, l'autorité du gouvernement est respectée, car étant respectable.

Sur quelle base l'autorité dans l'Église peut-elle être bien vécue ? Sur cette même base de la confiance accordée aux uns et aux autres. Les apôtres Paul et Timothée dans le texte cité, nous parlent de cette base de confiance sur laquelle se construit la collaboration. Vous remarquerez que Paul dit qu'il leur fait confiance en toutes choses !

Or, quand on lit les deux épîtres aux Corinthiens, on est stupéfait par tous les désordres qui existaient dans cette église locale. Et cependant Paul leur dit qu'il peut en toutes choses leur faire confiance ! Le capital-confiance, dont jouissaient les apôtres, était renforcé par le fait de faire confiance aux Corinthiens. D'autre part certains manquements des Corinthiens n'empêchaient pas les apôtres de continuer à leur faire confiance. Pourquoi ?

Premièrement, je crois que Paul savait que s'il voulait amener ces croyants à se prendre en charge eux-mêmes, il ne fallait pas les infantiliser mais au contraire les responsabiliser en leur disant qu'on leur faisait confiance.

Deuxièmement, je crois que Paul et les autres apôtres ne se sentaient pas indispensables. L'église locale pouvait fonctionner, et même bien fonctionner, car les fondations avaient été posées et les apôtres savaient que les croyants s'auto-disciplineraient en suivant les conseils qui avaient été donnés.

Quand on fait confiance à quelqu'un, non seulement on le fait grandir, mais cela démontre notre humilité. C'est comme si nous lui disions : "Tu es aussi capable que moi, si ce n'est plus encore".

Troisièmement, la confiance appelle la confiance. En leur faisant confiance, Paul savait que son propre capital confiance auprès des croyants augmenterait.

Aujourd'hui, bien des croyants ont du mal à faire confiance à leurs responsables spirituels, non seulement à cause de leurs défaillances, mais aussi parce que ces mêmes responsables faillibles ne leur ont pas fait confiance. Quand il n'y a plus de confiance, l'autorité se dilue et se perd dans les méandres de la contestation.

Ma prière en ce jour :

Seigneur, que ceux qui dirigent le fassent avec humilité, en étant dignes de confiance, et en étant capables de faire confiance à ceux que tu leur confies.

Paul Calzada

Découvrir

Découvrir

de Paul

Calzada

sur

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



1 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. ©

2022 - www.topchretien.com